

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
"JEAN RIVARD"
Défricheur et Economiste

DIEU

ET

PATRIE

Rédaction et Administration
A Plessisville, P.Q.,
Comté Mégantic.

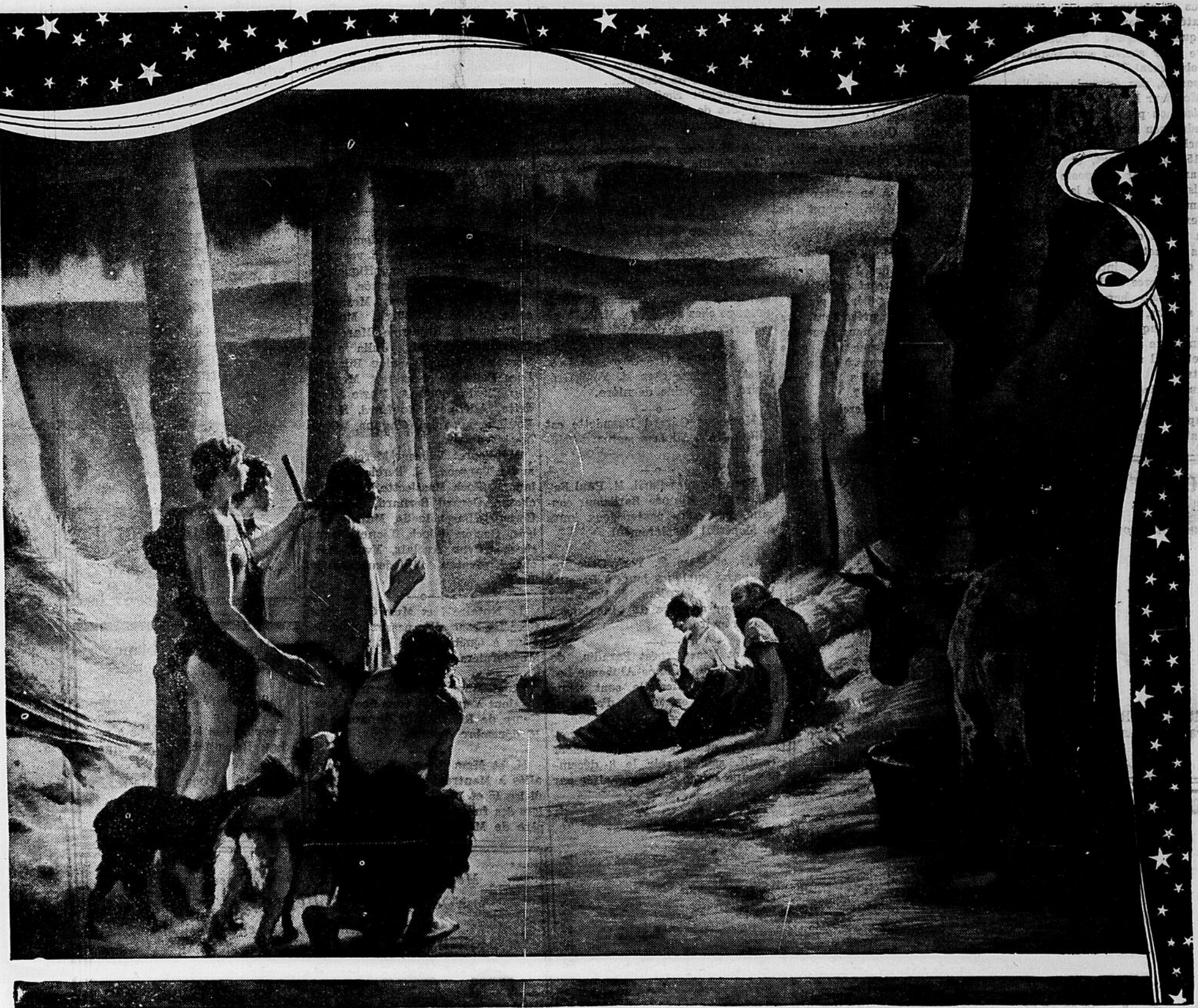
Première Année No 30

JEUDI, LE 20 DECEMBRE 1945

Ste-Marie de Beauce P.Q.

O NUIT SAINTE!

NOËL
NOËL



C'EST NOEL!

Oui, c'est NOEL ! C'est fête de joie ! C'est fête d'espérance et de consolation parce qu'elle apporte la paix sur la terre, aux hommes de bonne volonté. C'est fête d'espérance parce qu'elle rappelle à tous, que pour racheter l'homme tombé, Dieu se fit semblable à lui. C'est fête de consolation par les enseignements que nous trouvons près du berceau de l'Enfant-Dieu, et qui nous invitent à espérer en des jours meilleurs.

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
"JEAN RIPOUD"
Défricheur et Economiste



Redaction et Administration
A Plessisville, P.Q.
Conte Mégantic.

"La Feuille d'Érable" est imprimé aux ateliers "LE GUIDE" Enr.
Ste-Marie, Beauce, P. Q.

Jean-Paul Houde, directeur-propiétaire, Plessisville, P. Q.

Abonnement: \$2.00 par année.

Il est entendu que les articles de "La Feuille d'Érable" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces on voudra bien s'adresser à notre bureau.

Texte d'une causerie prononcée à une assemblée de Ch. de Commerce des Jeunes de Plessisville

(suite)

Comment pouvons-nous nous justifier, nous les Jeunes du Commerce, d'avoir permis depuis quelques années de nombreux commerces de Plessisville passent à des mains étrangères? Pourquoi favorisons-nous les jeunes des localités environnantes en leur donnant le profit des commerces de chez-nous? Est-il vrai que nous n'avons pas assez de sens des affaires pour aider un de nos nôtres à devenir propriétaire de préférence à un quelconque de l'extérieur? Il n'est pas question de blâmer les jeunes des environs de voir à leurs affaires; au contraire, il faut prouver d'un esprit d'initiative qui est tout à leur honneur et qui, serons-nous bientôt forcés de l'admettre, semble manquer chez-nous. Si nous admettons que les jeunes de l'extérieur sont plus sages que nous, quels moyens devons-nous prendre pour arriver aux résultats qu'ils obtiennent?

Supposons, par exemple, que demain Monsieur R. V. Laliberté, pour une raison ou pour une autre, décide de vendre son commerce. Il offre son stock au prix coûtant, soit disons \$15,000, comptant, et il est consentant à louer son poste à \$40. par mois. Il fait part de la chose à la Chambre de Commerce; le comité d'expansion industrielle s'empare du projet et trouve parmi les membres de notre groupe un jeune homme qui se dit intéressé à l'achat du commerce de Monsieur Laliberté; le jeune homme en question est sérieux, il a une expérience pratique de cinq ans dans un commerce analogue à celui qui nous intéresse et où il a démontré de réelles aptitudes.

De plus, grâce à son esprit d'économie, il a réussi à s'amasser un petit capital de \$2,000. La banque ou la Caisse Populaire, est prête à

financer notre type en autant qu'il fournira de bons endosseurs. Ne croyez-vous pas que notre héros réussira à trouver l'appui nécessaire?

Des cas semblables à celui que nous venons de supposer se sont sans doute présentés à plusieurs reprises dans le passé. Eussions-nous eu un organisme pour prendre soin de tels cas, soit par l'entremise de la Chambre de Commerce ou par l'entremise de toute autre association, nous aurions probablement aidé un des nôtres à s'établir, nous aurions conservé un commerce pour nous et nous aurions alors eu droit, à juste titre, d'en éprouver de la satisfaction.

Lequel d'entre nous, messieurs, n'a pas rêvé de devenir un jour son propre maître, ou autrement dit propriétaire d'un commerce ou d'une industrie? Qu'avons-nous fait pour nous préparer aux fonctions que nous serions alors obligés de remplir? Quelle étude avons-nous faite sur l'industrie ou le commerce dont nous rêvons de devenir maître un jour? Quelles économies avons-nous accumulées en prévision de notre projet? Si une belle occasion s'offrait à nous aujourd'hui, serions-nous prêts à en retirer tous les avantages? Voilà autant de questions auxquelles seul chacun de nous peut répondre.

Lorsque les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes pourront prouver qu'ils sont qualifiés et qu'ils sont prêts à saisir la première occasion qui se présentera, ne croyez-vous pas que nous pourrions dire, sans grand risque de nous tromper, que nous avons à notre disposition des moyens sûrs de faire progresser Plessisville?

Merci.

L. P. Hébert

Les CERCLES LACORDAIRE et STE-JEANNE D'ARC

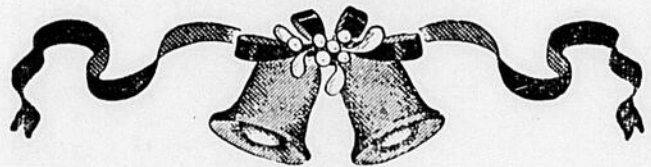
DE PLESSISVILLE

souhaitent à tous leurs membres et au public en général un

JOYEUX NOEL

et une

HEUREUSE ANNEE !



ARSENE ROUSSEAU Madame J. C. SAMSON
président des Lacordaire présidente des Jeanne d'Arc
PLESSISVILLE, P.Q.

A LYSER

Va et Vient

Mlle Geneviève Mercier Opératrice au Téléphone Bell et Mégantic, passe quelques jours de vacances à Montréal.

Mlle Margo Huard passe quelques jours de vacances à Giffard, chez sa sœur, Mme Georges Dubois.

DECES

Nous apprenons avec regret la mort de Monsieur Félix Gosselin, père, âgé de 87 ans et 6 mois.

Le service eut lieu le 15 décembre dernier en l'église de Ste-Anastasia de Lyster.

Nos condoléances à la famille.

DECES A MONTREAL

Nous apprenons avec regrets la mort de Monsieur Emile Letendre, décédé subitement à Montréal, le 13 décembre dernier, à l'âge de 51 ans.

Les funérailles eurent lieu lundi matin, le 17 décembre, en l'église St-Georges de Montréal.

Monsieur Emile Letendre était le père de Madame Roger Lalonde du Théâtre Colonial de notre ville.

A Monsieur et Madame Lalonde "La Feuille d'Érable" offre des plus sincères condoléances.

NOUVELLES DE PLESSISVILLE

Le Lieutenant Léo Grégoire, de retour d'outre-mer après une absence de plusieurs années, était de passage chez son frère, M. N. York Grégoire, le 11 décembre dernier.

M. Napoléon Grégoire de Dosquet, en visite chez M. York Grégoire, la semaine dernière.

Monsieur Gérard Beaudette est allé à Montréal la semaine dernière.

Mme Georges Baril, M. Paul Baril, et Mlle Simone Baril leur cousine, sont allés passer deux jours à Montréal dernièrement.

M. et Mme N. York Grégoire, ont passé quelques jours à Dosquet la semaine dernière, à l'occasion du retour au pays du Lieutenant Léo Grégoire.

M. et Mme Ernest Paradis, de Montréal, M. et Mme Alphonse Leconte de Princeville, sont venus à Plessisville en voyage d'affaires.

A l'occasion du 21ème anniversaire de naissance de Mlle Hélène Tardif, samedi soir le 8 décembre, une soirée a été organisée par

Restez à la maison

— Reste donc, un soir, tranquille à la maison! Tu es toujours parti: on te voit qu'aux repas.

— Je ne suis pas pire que les autres, papa, j'aimerais cela rester ici souvent, le soir et le dimanche, si on avait la permission de s'amuser; mais, avec vous, faut toujours être tranquille.

— Qu'est-ce que tu as à redire? Tu n'es pas content? Tu es bien logé, bien nourri, bien traité. J'ai le droit de passer mes soirées en paix. On est toujours bien maître dans sa maison!

— Pauvre papa! vous ne comprenez pas qu'on s'ennuie à mourir; nous autres les jeunes, dans cette maison: n'y étouffe dans la tranquillité.

Le père un brave homme, qui a la conscience en paix comme pas un paroissien, continue, chaque soir, fumer sa pipe dans une morne mes préférences. Faire un sacrifice de ter Saphirin et ses autres programmes pour ses enfants? Faut toujours qu'il y ait son journal, à écouter bien être raisonnable...

La mère, qui aimerait encore le plaisir, ne trouve pas moyen de s'imposer et souffre dans le silence.

— Tu, et son frère, et ses sœurs, tous de belles jeunesse, sortent chaque soir et le dimanche, quand ils ne travaillent pas ce jour-là. Ils rentrent tard, écouraient parfois des nuits entières, ne rendent aucun compte à leurs parents, paient pension et vivent comme des étrangers dans leur propre maison.

Les parents attendent peut-être pour ouvrir les yeux, pour se convertir, l'un de ces accidents qui dérangent une fille, déshonorent une famille et font verser d'inutiles larmes.

Tout cela parce qu'un père égoïste a refusé d'organiser son foyer en fonction de ses enfants.

— Oo—
Combien comprennent mieux leurs devoirs ces parents qui, en plus d'être chrétiens ont leurs enfants—

un groupe d'amis à la demeure de ses parents. Avec les vœux de "Bonne Fête" de magnifiques cadeaux lui ont été présentés.

Les présences étaient: Mesdemoiselles Mariette Bilock, Mariette Marchand Réjeanne Marchand, Thérèse Marchand, Julia Guay, Gervaise Guay, Jeannine Bilodeau, Luce Belleville, Jeanine Mercuro, Marielle Fouquet, A. Marie Beaudette, Adéline Bouffard, Hélène Boulanger, Anita Gagnon, Ghislaine Poisson.

Messieurs: Laurent Mercier, Armand Turgeon, J. Berchmans Bélanger, Roch Massicotte, Guy Beaudette, Gérard Bernard, Maurice Bernard, Baco Jaello, Maurice Du Bois, Gaston Bilock, Lionel Beaudette, Yvon Auclair, Yvon Marchand, Gaston Bilodeau, Claude Tardif.

Le Notaire et Mme C. Eugène Gosselin sont allés passer quelques jours à Québec, les 8 et 9 décembre derniers.

M. et Mme J.-Paul Bourque, recevaient à un dîner canadien à leur Camp de Kelly's Mill dimanche le 16 décembre dernier.

M. et Mme Roger Lalonde sont allés à Montréal dimanche et lundi les 15 et 16 décembre derniers, lors des funérailles de M. Letendre père de Madame Lalonde.

— mieux, pour pouvoir les élever de la sorte—, font de ceux-ci le centre autour duquel gravite toute la vie de famille.

Les enfants ont droit à un minimum de liberté, de gaieté, de bonheur et de tapage dans la maison. Les parents ont le devoir de leur accorder au moins cette mesure. Au lieu de la tranquillité, s'il faut du bruit pour assurer le salut de ses enfants.

Organisons notre foyer pour qu'aucun ne soit plus attrayant et os enfants aimeront y vivre.

Commençons par demeurer autant que possible à la maison, le soir et le dimanche: condition essentielle pour que nos fils et nos filles restent aussi. Un foyer sans parents est un foyer où l'on s'ennuie nécessairement.

Que notre maison soit propre, aie, meublée le plus convenablement possible! Que les jeunes aient libre accès au radio, au piano et que le salon, sous la surveillance discrète de la maman, leur soit ouvert! Que nos enfants aient la permission d'inviter des amis, de les recevoir avec la plus grande cordialité!

Que voulez-vous? tant de fascinations attirent sans cesse les jeunes hors du foyer qu'il faut être 1945 pour les y retenir. Qu'importe les plus lourds sacrifices! Notre vie n'appartient-elle pas totalement à Dieu et à nos enfants?

Un évêque nous disait dernièrement: "On rencontre parfois des pères auxquels il faudrait présenter leurs propres enfants: ils ne les connaissent pas. Ecrivez donc un petit article à ce propos: ça presse." Malheureusement cette constatation est trop souvent vraie.

Ne soyons point du nombre de ces parents. Sans abdiquer pour cela notre autorité, mais en demeurant, au contraire, des chefs de famille respectés et aimés, organisons la vie familiale comme la nature elle-même le réclame.

Nous avons voulu avoir des enfants, acceptons donc qu'ils aient constamment leur place, la première à notre foyer.

J.-G. LAMONTAGNE

Le Progrès du Saguenay.

LISEZ ET FAITES LIRE
NOTRE JOURNAL

MANUEL DE L'INVENTEUR
10\$
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

LE STUDIO GAMACHE
Service rapide de
photographies amateurs.
PLESSISVILLE, P.Q.

Mme Doris Leblanc
Mesdames...

Si vous désirez vous procurer de la "Looping" coton, mercerisé et laine; crêpe à robes; Hemstitch à 5c la verge.

Mme Doris Leblanc
(à la Boulangerie)
Rue St-Louis, Plessisville P.Q.

HOMMAGES ET VOEUX
pour 1946.

LES SOEURS DU COUVET
DE PLESSISVILLE



Nous profitons de l'occasion pour remercier nos clients
et souhaiter à tous

JOYEUX NOEL et BONNE ANNEE !

LA SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE
DE PLESSISVILLE

A l'occasion des fêtes, nous souhaitons à tous

PAIX — BONHEUR — PROSPERITE.



LES CHEVALIERS DE COLOMB
(Conseil 2527)

ALDERIC BEAUCHESNE

Grand Chevalier

PLESSISVILLE, P.Q.

Cartes
Professionnelles

Dr Raymond Charron

Médecin-Chirurgien
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU :
L'Avant-midi à l'Hôpital.
1 hre à 4 hres P. M.
7 hres à 9 hres P. M.

Pas de Bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

DR JULES CANTIN

Médecin - Chirurgien
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU
9 hres à MIDI — 2 hres à 4 hres P.M.
7 hres à 9 hres P.M.

DR GEO. BEAUCHESNE

Spécialiste
YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE
AMYGDALLES

Bureau: Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville
(Le mercredi de chaque semaine)

DR J. A. BLAIS

Médecin - Chirurgien
PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU
10 hres à 11 hres A.M. — — — 1 hre à 4 hres P.M.
7 hres à 9 hres P.M.
Bureau de dimanche sur rendez-vous.

Edouard Houde

— AVOCAT —
PLESSISVILLE, P. Q.

Téls: Bell et Local Casier Postal No 84.
C. Benoit Chartier
B.A. L.L.L.
NOTAIRE
PLESSISVILLE, P. Q.

Voici la saison des Fêtes !

Vous trouverez une quantité d'articles pour les Fêtes. Visitez-nous souvent. Il y a quelque chose d'intéressant pour tous.
1946 DONNERA BIENTOT PLACE A 1946.

Nous profitons de cette occasion pour remercier tous nos clients des faveurs passées et sollicitons de nouveau leur encouragement.

A tous nos clients
JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE !

Tél. 23

P. A. PAINCHAUD

MEUBLES — PRELARTS — PEINTURE — TAPISSERIE
VITRES — FERRONNERIES

RAYON 5c — 10c — 15c — \$1.00

164, RUE ST-LOUIS

PLESSISVILLE, P.Q.

Meilleurs vœux de Bonheur à l'occasion de
NOEL et de la NOUVELLE ANNEE !

Remerciements à notre clientèle.



Madame A. MICHAUD

Magasin de Coupons

RUE ST-LOUIS

PLESSISVILLE, P.Q.

Veuillez agréer mes meilleurs vœux pour un
JOYEUX NOEL et une BONNE et HEUREUSE ANNEE



Mes remerciements à tous ceux qui ont bien voulu
m'encourager durant l'année qui s'achève.

ANTONIO BELLEMARE
BIJOUTIER

108, rue ST-LOUIS

PLESSISVILLE, P.Q.

LA "HOULETTE"

est heureuse d'offrir ses vœux de Bonheur aux
généreux souscripteurs qui l'aident à vivre.

PLESSISVILLE, P.Q.

Nos meilleurs vœux pour
NOEL et la NOUVELLE ANNEE.

LE CERCLE DES FERMIERES DE PLESSISVILLE

ROSAIRE COTE

Marchand de Meubles
PLESSISVILLE, P.Q.

souhaite à ses clients et amis ses vœux les plus sincères
d'un JOYEUX NOEL et d'une HEUREUSE ANNEE.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du Nouvel An,
il nous fait plaisir de souhaiter à tous
SANTÉ — BONHEUR et PROSPERITE.



LA CAISSE POPULAIRE DE PLESSISVILLE

PLESSISVILLE, P.Q.
— Remerciements à nos clients. —

Veuillez agréer mes meilleurs vœux pour un
JOYEUX NOEL et une HEUREUSE ANNEE.
Mes remerciements à ceux qui ont bien voulu
m'encourager en 1945.



J. P. DEMERS

— BIJOUTIER —

Montres — Bracelets — Bagues — Cadeaux — Etc.
PLESSISVILLE, P.Q.

Je profite de l'occasion pour remercier ma clientèle et
souhaiter à tous un

JOYEUX NOEL
et une
HEUREUSE ANNEE.



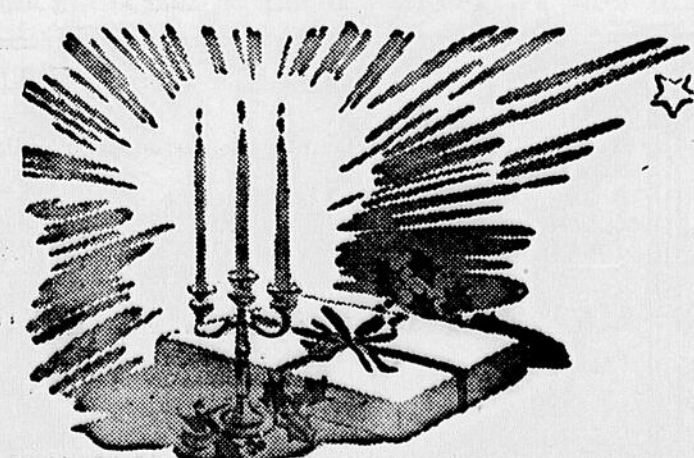
P. E. LAFLAMME

Entrepreneur-Electricien — Accessoires Electriques
PLESSISVILLE, P.Q.

L'HOPITAL DU SACRE-COEUR

présente avec ses hommages, ses remerciements et
ses meilleurs vœux à tous ses amis
et bienfaiteurs.

PLESSISVILLE, P.Q.



Notre salle paroissiale

Notre article précédent.

Dans un article précédent, nous
croyons avoir démontré suffisamment
la nécessité pour Plessisville
de posséder une Salle Paroissiale,
qui serait un Centre Récréatif.

Les raisons que nous avons ap-
portées sont surtout le besoin
d'un complément de formation
pour nos jeunes de 15 à 25 ans, en
même temps que le besoin d'une
œuvre de prévention contre les
dangers si nombreux que cotent
nos jeunes gens et jeunes filles,
dans leurs loisirs. Nous avons fait
aussi la part des responsabilités de
chacun.

Nous n'avons pas la prétention
d'avoir tout dit; mais nous croyons
en avoir dit suffisamment.
Ce que devrait être notre Salle Pa-
roissiale.

Dans le présent article, nous es-
sayerons de déterminer ce que de-
vrait être une salle paroissiale, en
égard aux besoins intellectuels,
moraux et physiques des jeunes
gens et jeunes filles de notre pa-
roisse.

Comme les loisirs sont nécessai-
res en toute saison, il est de toute
nécessité d'avoir une construction
spacieuse qui serait le Centre des
loisirs paroissiaux. N'allons pas
nous surprendre de l'édifice né-
cessaire pour englober tous les lo-
caux, dont je ferai mention tout-
à-l'heure, mais il est bon de voir et
de considérer les besoins dans
leur ensemble et nous efforcer en-
suite de parer aux besoins les plus
pressants.

Jeux bruyants

Ce Centre paroissial devrait être
consacré en partie aux jeux bruy-
ants: il faudrait

1— Une salle de quilles et de bil-
lards,
2— Une salle de patins à roulet-
tes, pouvant aussi servir à diffé-
rents jeux, de drapeaux, de ballons
de barres, de goudet d'intérieur,
etc. . .

3— Un gymnase, où nos jeunes
gens pourraient compléter leur é-
ducation physique par les levers
de poids, les exercices sur diffé-
rents appareils de gymnastique,
comme les barres parallèles, barres
fixes, anneaux, échelles, cordages,
cheval allemand, etc. . .

4— Une piscine aménagée pour
toutes les saisons avec douches,
dont l'eau serait filtrée et désin-
fectée.

A l'extérieur de l'édifice, nous
pourrions, l'hiver, jouer d'une pa-
tinoire, et d'une glissière, l'été,
d'un tennis et d'un croquet.

Jeux tranquilles bibliothèque.

En plus de ces différentes sal-
les, il en faudrait une pour ce que
nous appellerons les "peux tran-
quilles", comme les jeux de dames
et d'échecs, les jeux de cartes, etc.
A une des extrémités de cet sa-
lon pourrait installer favorable-
ment une bibliothèque populaire,
où chacun pourrait recréer saine-
ment son esprit ou s'instruire.

Salle de réunion et de cinéma.
Le cinéma, avec les années de-
viendra un des grands moyens de
formation. Aussi serait-il bon d'é-
riger une salle, assez spacieuse
pour les besoins de notre popu-
lation, propice à la projection, de
temps à autre, de certains films in-
téressants ou formatifs.

Cette salle pourrait de plus servir

pour différentes réunions po-
pulaires.

Locaux pour étude.

Les Cercles d'étude nombreux
de nos nombreuses sociétés de-
vraient être à même de profiter de
ce Centre Paroissial pour la tenue
de leurs séances d'étude.
En forme de fer à cheval

La partie de l'édifice, qui serait
consacrée aux jeux bruyants, au-
rait certainement besoin d'être
isolée des locaux pour étude et de
la salle des réunions. Il serait bon
de prévoir pareille opportunité, et
de concevoir des plans qui tiennent
compte de ce fait.

On a déjà suggéré une construc-
tion en forme de U, ou de fer à
cheval. Nous croyons cette sug-
gestion très pratique. La partie de
l'édifice, où nous installerions les
locaux d'étude, pourrait être une
des pattes du U, et l'autre, consa-
crée aux jeux bruyants pourrait é-
tre l'autre patte.

Pour l'avenir immédiat

N'allez pas croire, chers lecteurs
que nous croyons possible, pour le
moment, un projet de cette enver-
gure. Il n'en est rien. Mais, tout de
même, nous le croyons nécessaire.
Il nous faudra donc, courir au plus
pressé et accomplir ce qui est d'a-
bord possible, tout en ne perdant
pas de vue les réalisations futures.
Que faudrait-il accomplir d'abord?

Ce qu'il nous faut accomplir en
tout premier lieu, ce sera naturel-
lement ce qui presse le plus. Nous

en ferons le sujet d'un prochain
article.

Louis Marois Ptre.
vicaire, Plessisville.

TRIBUNE LIBRE

"Le Feuille d'Erable" publie sous
cette rubrique toute lettre ouverte
qui n'est pas ouvertement opposée
au bien religieux et social de notre
population. Toutefois, il est bien
entendu que la Feuille d'Erable, ni
ses propriétaires, ne prennent au-
cune responsabilité de ce qui paraît
dans ces lettres.

LA DIRECTION
x x x
NOTRE ELITE

Monsieur le directeur,
Ayant écrit pas mal longuement
sur la question des logements à
Plessisville, je me suis arrêté, ne
voulant pas devenir fastidieux.

L'autre jour, au hasard de mes
lectures, j'ai trouvé une explica-
tion que je cherchais depuis long-
temps. C'est au sujet de l'élite.
Où, de l'élite. Je me disais souvent
comment se fait-il que nos gens
instruits ou puissants en moyens
financiers ne semblent pas préoc-
cupés bien fort du bon peuple, com-
me nous disent les politiciens en
mal d'élections.

Nous rencontrons certains de
ces personnages, très peu nom-
breux, qui se consacrent à l'éduca-
tion sociale de nos classes labo-
rieuses, d'autres semblent y por-
ter quelque intérêt, d'autres s'en
fichent, et enfin un certain nombre
semble même travailler contre les
intérêts de ces deux classes pour
servir leurs propres intérêts.

Qu'est-ce donc que l'élite? Voilà
ce que j'ai trouvé dans un discours
prononcé par Mgr Camille Roy
devant des étudiants. Je cite un
extrait de ce discours intitulé: La
Semence de vie.

"Au haut de l'échelle, vous a-
t-on dit, c'est l'élite. Vous voulez
en être. Mais c'est justement la
mesure de votre christianisme qui
vous vaudra d'être ou de ne pas
être de l'élite.

On a trop souvent mal défini
l'élite. C'est de cette erreur que
meurent certaines nations chré-
tiennes.

On vous a dit trop souvent que
l'élite, c'est la classe instruite; on
vous a dit trop souvent que l'élite,
c'est la classe appelée chez nous
professionnelle; on vous a dit que
l'on appartient à l'élite quand on
est avocat, notaire, ingénieur, et
peut-être aussi député.

On peut être tout cela, Messieurs
et n'être pas de l'élite, et n'être
qu'un membre inférieur du corps
social. Ce qui fait la supériorité,
c'est avant tout la valeur spirituel-
le des individus; ce qui fait l'élite
particulièrement précieuse et in-
épuisable, c'est la valeur intellectuelle
jointe à la valeur spirituelle et à
de hautes fonctions sociales.

Ayez du savoir, soyez pourvus
de hautes fonctions sociales, et
n'ayez pas de vertus: vous n'êtes
qu'une caricature de l'élite, vous
êtes de cette fausse élite, dangereuse
pour l'ordre public, qui confond
ses appétits, l'influence et la for-
tune avec la supériorité; élite ca-
mouflée, qui cache sous des de-
hors d'importance professionnelle
ou sociale la médiocrité de l'être
spirituel.

Il faut donc s'entendre sur l'é-
chelle des valeurs si l'on ne veut
pas qu'un christianisme sans con-
viction et sans vertu devienne
chez nous, comme il le fut ailleurs,
un élément de faiblesse, une occa-
sion de trop faciles ou de trop
sanglantes victoires de la révolu-
tion anti-religieuse ou communis-
te.

C'est à l'élite chrétienne de com-
prendre son rôle, de ne pas fausser
sa propre définition, de n'être pas
un scandale pour les incroyants, et
d'être l'ouvrière intrépide du salut
social. C'est à une telle élite qu'il
appartient de montrer dans le chris-
tianisme vécu la doctrine qui de-
puis vingt siècles sanctifie et sauve
l'humanité.

Etes-vous capables de prières, de
pureté, de logique spirituelle, de
fréquentation des sacrements, d'as-
sistance à la messe, de confessions
généreuses, de communions d'a-
mour au Christ-Jésus? Si vous l'êtes
je vous le dis en vérité, vous
êtes les sèmeurs évangéliques qui
jetteront au sillon, comme un blé
d'or, leur jeune volonté.

Pour tant d'humilité qui triom-
phe de vous-mêmes, vous êtes déjà
l'élite, vous êtes seuls l'élite au mi-
lieu de la jeunesse qui vous en-
tourne.

Et demain, dans la société où
vous recommanderez le geste inlas-
sable qui féconde la vie, vous se-
rez encore l'élite qui multiplie les
moissons de vérité, l'élite qui ado-
re le Christ, qui honore l'Eglise et
qui sauve le monde.

Voilà, monsieur le directeur, des

Conte de Noël

La Guignolée



Dans quelques-unes de nos villes
et plusieurs de nos villages on
continue, à l'approche de Noël, la
joyeuse et charitable quête de la
Guignolée, ressuscitant ainsi une
de nos plus touchantes traditions.
Grâce à cette coutume on s'en
va frapper à tous les domiciles ten-
dant le traditionnel bas pour rece-
voir de l'argent et des provisions
qu'on distribuera ensuite aux fa-
milles pauvres. En ces temps de
guerre et de sacrifices, elles ont be-
soin de ce secours les familles de
nécessiteux qui ont à la vérité, un
bien rude hiver à passer.

Jamais la misère n'aura été plus
profonde au sein du peuple, encore
que pourtant le nôtre, dit-on, soit
parmi ceux qui sont le moins dé-
pourvus de secours. La tradition
de la Guignolée, donc, a un effet
plus que bienfaisant.
Il serait intéressant de faire
l'histoire de notre vieille Guignolée.
A son origine, la tradition de la
quête était active, mais il arriva, di-
sons voilà une soixantaine d'années
qu'elle tomba en complète désué-
tude. On ne la suivait qu'en cer-
tains endroits. Elle eut, après, des
hauts et des bas. Quel qu'il en soit
elle est fort active chez nous de-
puis une quinzaine d'années grâce
à de nombreux zélés qui en ont
fait un efficace instrument de cha-
rité.

D'une intéressante dissertation
sur la Guignolée par M. A.N. Mont
petit publié en 1871, voici quelques
détails intéressants que nous résu-
mons. Il rappelle que vers 1862, on
courait avec entrain la Guignolée
dans les rues de la ville de Mont-
réal. "Notre troupe" écrivait-il, "se
composait d'avocats, de médecins,
de notaires, et voire même de con-
seillers de la ville. Depuis que je
suis ici — à Montréal, — il ne m'a
pas été donné d'enten à ma por-
te la voix impérieuse de la société
commandant la charité pour ceux
de ses membres qui ont part de bon
heur en ce jour où tout le monde
est et doit être content".

"La Guignolée a servi de thème
à une infinité de chansons et com-
plaintes tour à tour suppliants et
menaçantes. Lorsque j'étais enfant
j'ai frémi plus d'une fois au der-
nier couplet de la chanson que l'on
chantait chez nous:

La Guignolée, la Guignolée!
Si vous voulez pas la donner
Nous prendrons vot'fille aînée,
Nous lui ferons chauffer les pieds.
"Je tremblais pour une de mes
tantes, qui, elle ne paraissait pas
avoir peur le moins du monde. En
y songeant depuis, je me suis dou-
té qu'elle avait de bonnes raisons
des chanteurs et que, ma grand-
mère l'eût-elle livrée, elle n'eût
pas eu fort à se plaindre de ses
chasseurs. Car le plus souvent,
c'était des amis et des gars du voi-
sinage qui couraient ainsi la Gui-
gnolée. Mais ma grand-mère ne se
laissait pas tirer l'oreille, elle don-
nait à larges mains mais, soit du
lard, soit de la farine, et la troupe
à ma grande satisfaction, s'éloi-
gnait en chantant galement: En-
tre Paris et Saint-Denis,
Y avait une bergère
Qui faisait paître son troupeau
Le long d'une laisière".

Le Jour de l'An n'a pas tou-
jours été fixé comme il l'est au-
jourd'hui. En France, du temps de
Charlemagne, Noël était le Premier
de l'An. A la fin du 11e siècle et
jusqu'en 1563, le Samedi Saint
l'emporta sur Noël. Le 25 mars,
Jour de la Conception, eut aussi
son tour. Un édit de Charles IV da-
té du 4 août 1563 décréta que dé-
sormais l'année commencerait le 1er
janvier.

Pour en revenir à la Guignolée,
ce n'est que depuis une quarantaine
d'années que l'on "court" la
Guignolée à la Noël. Avant, la quête
était faite la veille du Jour de
l'An.

Nouvelles de Plessisville

Notes Sociales

M. et Mme Hormidas Ferron de
Montréal en visite à Plessisville, à
l'occasion de la fête de 8 décembre.
Les invités de M. et Mme Delphis
Michaud.

M. Hervé Cormier, M. Armand
Roberge, M. M. Sanson et Madeleine
Beaudet, se sont rendus à Bien-
ville, mardi le 4 décembre lors des
funérailles de Madame Dosthé
Rancourt.

"Sauvons la famille par l'éducation"

pas l'audace de commenter. J'en
laisse le soin à vos lecteurs.
Votre tout dévoué:
Eugène MALOIN.

A tous ses clients actuels et futurs
nos meilleurs vœux
de NOEL et du NOUVEL AN.

ROGER PARADIS

Manufacturier d'Ouvrage en Bois de toutes sortes.
PLESSISVILLE, P.Q.

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre clientèle
et souhaiter à tous

JOYEUX NOEL et BONNE et HEUREUSE ANNEE.

LA PHARMACIE LABERGE

PLESSISVILLE, P.Q.

A l'occasion des Fêtes, j'offre à tous
mes meilleurs vœux de
BONHEUR et de PROSPERITE.

Mlle MADELEINE BEAUDET

Assortiment complet de Lingerie pour Dames et Bébés,
Chaussures, etc.
PLESSISVILLE, P.Q.



LES OFFICIERS DE LA
SUCCURSALE DES

ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

DE PLESSISVILLE

sont heureux de souhaiter un

JOYEUX NOEL

et une

HEUREUSE ANNEE

à tous leurs membres et amis.

JOYEUX NOEL

BONNE ET HEUREUSE ANNEE.

Voilà les souhaits que je formule à votre égard avec mes
remerciements pour l'encouragement reçu en 1945.



WELLIE LECLERC

Marchand de Grains et Provisions

RUE ST-LAURENT — PLESSISVILLE, P.Q.

JOYEUX NOEL

BONNE et HEUREUSE ANNEE

à nos membres et amis.



LES FILLES D'ISABELLE

(Cercle St-Calixte)

Mlle Thérèse LATULIPPE,

Régente.

JOYEUX NOEL . . .

BONNE et HEUREUSE ANNEE . . .



A la grande Famille Canadienne-Française, que 1946
apporte l'Union, la Paix durable et la Prospérité.

LA SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

de Plessisville

Roger BELANGER, président.



Air de flûte ou de chalumeau

Noël, c'est un Dieu qui se penche
Sur le vieux monde tout perclus,
Qui n'en peut mais, qui n'en peut plus,
Et maugrée en sa barbe blanche;

Noël, c'est le petit Jésus,
Prince charmant drapé de langes,
Flanqué de ses gardes étranges,
L'âne et le boeuf aux airs confus;

Noël, c'est le choral des anges,
Psalmisant leur Gloria,
Qui met le grand art à quia,
La nuit à la porte des granges;

Noël, c'est les Alléluias
Des pasteurs, surpris dans leurs voiles,
N'en pouvant croire leurs oreilles,
Et demandant ce qu'il y a;

Noël, c'est, comble des merveilles,
L'astre, les mages, leurs chameaux,
Leur longue suite, et leurs cadeaux,
Sortant des casettes vermeilles;

Noël, c'est le terme des maux,
La paix qui descend sur la terre,
L'espoir, la joie et la lumière,
La promesse des temps nouveaux;

Noël, c'est le plus doux mystère :
Celui du Verbe fait enfant,
Du Créateur s'humiliant
Dans le sein de la vierge Mère;

Noël, c'est le baiser tremblant,
Mais d'une tendresse inouïe,
Qu'à la mort accorde la vie,
Que l'infini donne au néant;

Noël, c'est l'avance d'holirie,
Que nous fait le ciel : c'est encor,
Sous les traits d'un bébé qui dort,
L'esquisse de l'Eucharistie...

Joseph ROBINNE, S.J.

Nuit de Noël

J'ai cru longtemps, rêve enfantin,
Quand Noël argentait les branches,
Que les anges jusqu'au matin
Erraient en robe de satin
Dans les cieux, en cohortes blanches !

Puis que soudain Jésus passait,
Nimbé de lune, en le cortège,
Et dans chaque foyer laissait,
Aux petits qu'un ange berçait,
Pleuvroir des jouets blancs de neige.

Je croyais que sous chaque toit,
Riant au feu clair qui pétillait,
Des petits enfants comme moi
Se serraient pour n'avoir pas froid,
Aux caresses de la famille !

Héla ! j'ai vécu; cette nuit,
Tandis qu'au clocher Noël tintait,
Je songe à tous ceux qui, sans bruit,
Recouverts de neige aujourd'hui,
Meurent de froid sans une plainte !

Tandis qu'un carillon joyeux
Chante jusqu'à moi dans l'espace,
Je crois voir rôder dans les cieux
Le visage blême et les yeux
De quelque mendiant qui passe !...

O Vierge douce, Enfant divin,
Qui voyez leur détresse amère,
Ayez pitié, tendez la main
Aux pauvres gueux souffrant la faim,
Aux enfants qui n'ont plus de mères !

Georges ROLLIN

L'histoire de la Buche de Noël

C'est le soir de la veillée de Noël. Dehors il fait un temps magnifique, l'air est froid et piquant, des milliers de points lumineux brillent d'un éclat féérique, la lune apparaît dans le ciel, on entend au loin le son de la cloche de l'église du village.

Dans la maison, une chaleur bienfaisante se fait sentir, une buche dans l'âtre achève de se consumer. Tout à coup par ses crépitements et ses étincelles, elle pousse des soupirs à fendre l'âme d'un grand en-dur.

Voici ce qu'elle semble me dire : Je voyais souvent passer des joyeux qu'un peu de cendre, qu'on jettera dehors et qui seront dispersés de tous les côtés. Ce ne sera pas fini, car j'aurai eu une consolation en procurant de la joie dans cette maison par ma chaleur. Mais quand je pense à mon enfance; d'abord jeune gland, je devins bientôt un chène énorme, bravant l'effort de la tem-

pête, procurant par mon feuillage

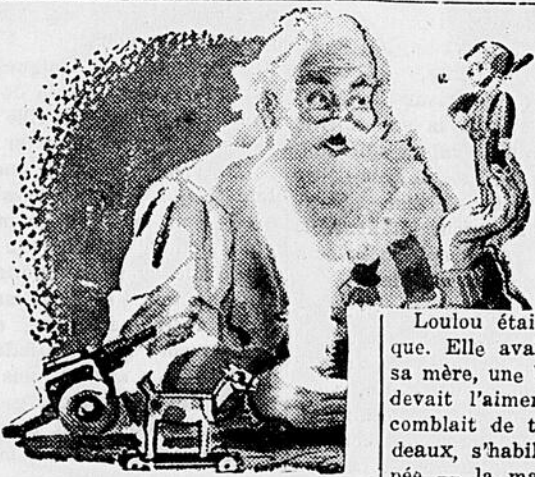
de l'ombre aux voyageurs. Lorsque les oiseaux se perchent sur mes branches, bâtissant leurs nids, ils m'égayaient par leurs douces chansons, ils m'annonçaient le printemps par leurs chants joyeux. L'automne étendit son manteau sur la terre. Il changea mon manteau en un jaune d'or mêlé de rose et de pourpre.

Les feuilles tombèrent, mon corps ressemblait à un squelette avec ses bras étendus. Les jours froids arrivèrent, me couvrant d'un riche manteau blanc de givre. Je suis content, car j'ai fait du bien. Je préserverai durant l'hiver les jeunes plantes si faibles et si chancelantes. Je les protégerai de mon corps contre les vents glacés du nord.

Je voyais souvent passer des joyeuses troupes de raquetteurs en chantant de gaies chansons canadiennes. Du flanc de la colline, les skieurs et les glisseurs me rejoignaient par leurs cris joyeux.



Noël par la fenêtre



Loulou était une petite fille uni- que. Elle avait perdu son papa, et sa mère, une belle maman jeune qui devait l'aimer, il est vrai; elle la comblait de toutes sortes de cadeaux, s'habillait comme une poupée — la maman de Loulou avait beaucoup, beaucoup d'argent — mais Loulou, la plupart du temps, restait seule avec la bonne à la maison et ne voyait presque pas sa ma- man. Elle s'ennuyait à mourir.

Or, savez-vous quel était le plus grand bonheur de Loulou ?

Il y avait, tout près de chez elle, une grande maison très modeste par ailleurs, mais riche en ce sens qu'elle abritait une famille de sept enfants et que, du matin au soir, elle était ébranlée par leurs courtes joyeuses à travers ses pièces et retentissait de leurs rires et de leurs cris. Loulou ne connaissait pas ces enfants, mais un jour qu'elle passait avec la bonne devant la maison illuminée, elle avait aperçu, par la fenêtre, trois petits lutins grimpés sur le papa et qui tiraient les moustaches, les cheveux, en riant aux éclats. Si Loulou avait son papa, peut-être bien qu'elle aurait du plaisir comme ça, elle aussi, elle ne se serait sûrement jamais triste et ne s'ennuierait pas, oh ! non !

Loulou était restée trois bonnes minutes à contempler cette scène et il fallut que la bonne la tirât très fort par le bras pour l'en détacher. Mais elle était restée imprimée pour toujours dans sa petite tête et elle en rêvait, la nuit.

Et Noël vint. Le cadeau que sa maman lui avait promis s'elle était bien sage — elle l'était toujours — le fameux cadeau arriva : un bébé : superbement vêtu, presque aussi gros que celle qui allait être sa petite mère. Qu'il était beau ! Loulou ne se lassait pas de l'embrasser, de le cajoler comme si c'eût été un bébé vrai. Mais le soir venu, un beau soir étoilé comme il y en a souvent à Noël, Loulou pensa que c'était bien triste de rester seule, même avec un beau bébé bien habillé, le soir de Noël; car sa mère était partie en taxi, très belle dans sa longue robe de velours chiffon noir et son court manteau d'hermine.

Toute seule ! Et la bonne lui avait dit qu'il faudrait se coucher de bonne heure, parce qu'elle (la bonne) avait veillé très tard la veille et qu'elle était fatiguée. Loulou monta donc très docilement à sa chambre; mais elle ne se déshabilla pas; elle ne se coucha pas non plus, elle mit sa petite robe de nuit, son propre bonnet à sa poupée et la coucha à sa place. Puis elle attendit après quelques instants, des ronflements sonores lui parvinrent : la bonne dormait. Loulou savait qu'elle ne dormait pas légèrement, il fallait la secouer cinq bonnes minutes pres- que tous les matins pour qu'elle s'éveille. Elle profita donc du sommeil profond de la bonne pour se glisser légèrement hors de sa chambre. Qu'avait-elle dans la tête ? Oh ! c'est bien simple, aller voir

par la fenêtre ce qui se passait dans la maison qui lui avait paru si joyeuse, l'autre jour...

Elle chaussa ses petits pieds bien chaudement, revêtit son manteau et se coiffa de son petit bonnet de fourrure, pour ensuite se faufiler légère comme une gazelle hors de la maison maternelle, s'acheminer sur la grande route, exposée aux dangers qui l'entouraient; mais Loulou était trop jeune pour s'en rendre compte. Après quelques secondes de marches dans l'obscurité, elle fut rendue. Oh ! Que c'était beau, ce qu'elle voyait par la fenêtre ! Il y avait dans la grande salle, un énorme sapin avec quantité de lumières rouges, vertes, bleues, jaunes et, au bas de l'arbre, des bas de Noël à demi pleins encore de petits jouets et de bonbons. Au milieu de tout cela, un brouhaha de voix enfantines remplies d'allégresse. Il y avait un petit garçon qui traînait un cheval de quinze sous monté sur des roulettes, un autre qui jouait du clairon en marchant comme un militaire, une petite fille qui donnait la dinette à ses trois petites sœurs,

dans un minuscule service de porce- laine. Le papa et la maman étaient tous deux assis sur le divan et ils semblaient avoir un plaisir fou à regarder ainsi s'amuser leurs enfants.

Loulou resta longtemps ainsi à se gaver les yeux du bonheur de ses voisins. A un moment donné, le plus grand des garçons, sur un ordre de son père, vint ouvrir un carreau de la fenêtre; je suppose qu'il devait faire très chaud dans la maison. Effarouchée, la petite fille se sauva farouche, la petite fille se sauva faire très chaud dans la maison. Elle aperçut deux grands yeux qui regardaient par la fenêtre.

Il y a quelqu'un dehors, dit-elle. Ça doit être un petit pauvre. Faisons-le entrer, papa ? Il doit avoir faim et froid.

Mais il n'y avait déjà plus personne dehors. Loulou avait couru chez elle tout d'une haleine et était vite montée se coucher. Elle n'avait tout de même jamais passé de si beau soir de Noël et jamais elle n'avait vu le bonheur de si près... par la fenêtre.

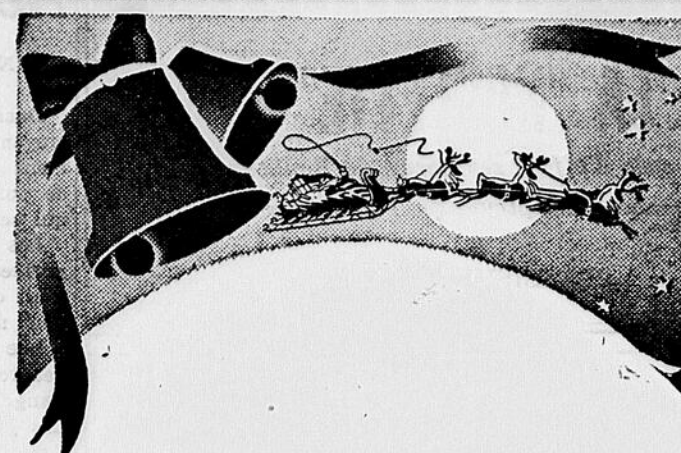
LISEZ NOTRE JOURNAL

MESSAGE DE NOEL ET DU NOUVEL AN

A notre dévoué Clergé,
Aux Membres de la Commission Scolaire du Village,
Aux Chefs d'Industrie,
A M. le Maire et à MM. les Echevins,
A toute la sympathique Population de Plessisville,
MEILLEURS VOEUX DE BONNE D'HEUREUSE
ET DE SAINTE ANNEE !

LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE

ECOLE SAINT-EDOUARD
PLESSISVILLE QUE.
Par : Fr. HILARION, Directeur.



Aux Autorités Religieuses... Aux Associations...
Aux Industriels, Commerçants, Hommes d'Affaires...
A toute la population de la paroisse...

Le Conseil Municipal de Plessisville

souhaite pour 1946, une année de

BONHEUR et de PROSPERITE

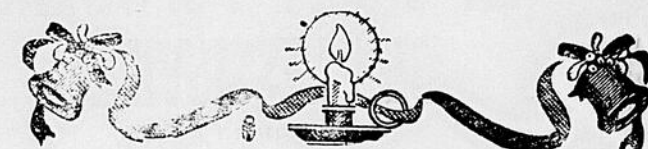
Que Noël et le Jour de l'An apportent dans tous les foyers la joie et la gaieté.

Théodore FORTIER, maire de Plessisville,
Ludger BOUTANGER, pro-maire,
Joseph GUAY, Aimé HINSE, Gérard COTE,
Antonio FOURNIER, Ernest DUTIL,
échevins.

Delphis MICHAUD, Sec.-Trés.

La ligue catholique féminine

remercie la population de Plessisville de l'encouragement reçu au cours de l'année 1945.

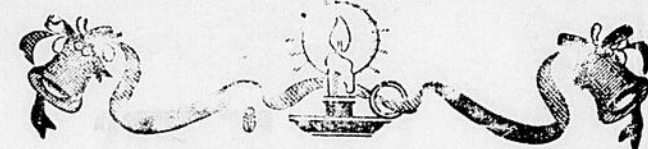


Elle souhaite à tous

PAIX — SANTE — BONHEUR

Madame Henri BELANGER,
Présidente.

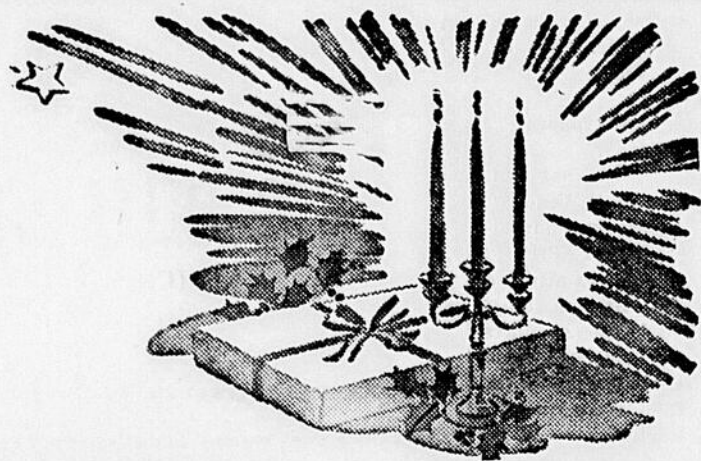
JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE



GARAGE LABRIE

Emile LABRIE, prop.

Que chacun de mes clients veuille bien accepter mes remerciements les meilleurs.
PLESSISVILLE, P. Q.



FOURNIER & GREGOIRE

— ENRG. —

Spécialités

Chaussures "FOURNIER"
Chaussures "SLATER"

JOYEUX NOEL

et une

HEUREUSE ANNEE

N. YORK GREGOIRE,

PLESSISVILLE, P.Q. propriétaire

Louis Desrochers

Marchand de Fer

RUE ST-LOUIS — PLESSISVILLE

souhaite à ses clients et amis ses
vœux les plus sincères d'un

JOYEUX NOEL et d'une HEUREUSE ANNEE.

Nos industries et les Souhaits de la Saison



*Que les Cloches de Noël
sonnent pour vous
un Carillon enchanté
de Paix et de Bonheur
à l'occasion de cette fête
et de celle de l'An Nouveau !*

*Nous présentons à tous nos amis, nos meilleurs Voeux en ce
grand Jour de la Nativité, leur souhaitant en particulier, que
pour eux les Joies de la Noël se prolongent pendant toute
l'année qui s'en vient.*

FORANO LIMITEE

EUDORE FOURNIER & FILS

La Tricoterie La Salle

La Tricoterie Somerset Ltée

**Les Producteurs de sucre
d'érable de Québec**

Radiateurs Plessis Ltée

PLESSISVILLE, P. Qué.



A l'occasion de la Fête de Noël et du Jour de l'An
nous offrons à tous nos Clients, Amis, et au
public en général nos meilleurs vœux de
Bonheur et de Prospérité



"La Bienfaisante"

Copérative de Consommation,
PLESSISVILLE, P.Q.

Je remercie mes Clients pour l'encouragement reçu en
1945 et je leur offre mes meilleurs vœux pour un

JOYEUX NOEL
et une BONNE et HEUREUSE ANNEE.



Omer Pierrette

Machines Aratoires "McCormick Deering"
Matériaux de Construction

108, rue St-Louis

Plessisville, P.Q.

100 rue St-Louis

Tél.: 258

Garage Bolduc

(Armand Bolduc, prop.)

REPARATIONS GENERALES
Camions — Automobiles — Tracteurs de Ferme — Huile
— Gazoline.
Service: "British American Oil"

PLESSISVILLE, P.Q.

CONTE DE NOEL —

Le boeuf et l'âne

Le 24 décembre, vers 11 heures
du soir, le patron du petit hôtel de
Bethléem entra dans l'étable et don-
na toute une série de grands coups
de pieds au boeuf et à l'âne qui re-
posaient paisiblement :

— Ho !... Ho !... Hu !... Allez,
sales bêtes !... leur dit le méchant
homme qui était de très mauvaise
humeur... Poussez-vous dans le
coin... Ho !... Ho !... Hue !...

Et il se tourna vers saint Joseph :
— Tenez, dit-il, brutalement, met-
tez-vous là. Je vous ai fait de la
place. Et là-dessus, bonsoir !...

Il sortit.
L'âne et le boeuf, serrés dans l'an-
gle de l'étable, se mirent à ronchon-
ner tout bas.

— C'est odieux, dit l'âne, on ne
peut même plus dormir tranquille
la nuit. Et d'ailleurs, je ne com-
prends pas qu'un hôtelier convenable
puisse offrir une écurie comme
chambre à ses clients. Quelle boi-

te !...
— Ce sont sans doute quelques
mendicants, ajouta le boeuf dédaigneu-
sément. Ayons carrément l'air de ne
pas nous occuper d'eux : faisons
comme s'ils n'étaient pas là. Ça les
vexera...

— Je dors, moi, dit l'âne en fer-
mant les yeux.

— Moi aussi.
Cependant, au bout d'un instant,
le boeuf, qui jetait constamment de
petits coups d'oeil en coulisse du

NOEL NOEL

Le mystère que nous honorons en ce jour, c'est l'incarnation du Verbe incarné; nous jouissons du pieux spectacle d'un Dieu, descendu pour nous relever, abaissé pour nous agrandir, appauvri volontairement pour répandre sur nous les trésors célestes. Je confesse que je ne puis assez admirer cet abaissement de mon maître; et pourtant ce que j'admire encore davantage, c'est qu'on me donne cet abaissement comme un signe pour reconnaître en lui le Sauveur du monde.

"Votre Sauveur est né aujourd'hui, nous dit l'ange, et voici la marque à laquelle vous le reconnaîtrez : un enfant revêtu de langes et couché dans une crèche", c'est-à-dire une nature semblable à la vôtre, des infirmités telles que les vôtres, des misères au-dessus des vôtres. Divines marques, sacrés caractères est-il bien vrai ? Le pouvons-nous croire ? Quoi, vous êtes les signes par lesquels je reconnais mon Sauveur ?

Dieu n'est plus irrité contre nous, puisqu'il s'unit à notre nature par une étroite alliance. Sa gloire se tempère, sa grandeur s'abaisse, cette justice rigoureuse ne se montre pas : il n'y a que la bonté qui nous apparaisse pour nous inviter avec plus d'amour.

x x x

Si mon Sauveur, par son premier pas dans ce monde, se met au-dessus des Anges en se faisant homme, ce n'est pas assez : il descend le second degré, il se rend égal aux pécheurs par l'infirmité, afin que ses faiblesses guérissent les nôtres. Mon Sauveur n'a épargné à son corps ni la faim, ni la soif, ni les fatigues, ni les sueurs, ni les infirmités, ni la mort. Il n'a épargné à son âme ni la tristesse, ni l'inquiétude, ni les longs ennuis, ni les plus cruelles appréhensions.

Or Jésus n'a pas oublié ni les longs travaux, ni les autres difficultés de son pénible pèlerinage : de sorte qu'il ne nous plaint pas seulement comme ceux qui sont dans le port plaignent les autres qu'ils voient sur la mer agitée d'une furieuse tempête : mais il nous plaint à peu près comme ceux qui, courant les mêmes périls, se plaignent les uns les autres. Et la comparaison du Sauveur n'est pas une affection inutile : si elle émeut le cœur, elle sollicite le bras. Ce médecin est tout-puissant : tout ce qui lui fait pitié, il le sauve; tout ce qu'il plaint il le guérit.

x x x

Ce qui nous empêche d'aller au souverain bien, c'est l'illusion des biens apparents, c'est la folle et ridicule créance que tout le bonheur de la vie consiste dans ces biens extérieurs que nous nommons les honneurs, les richesses et les plaisirs. C'est pourquoi le fils de Dieu semble n'être venu sur la terre que pour fouler aux pieds toute cette vaine pompe, et braver par ainsi dire, par la pauvreté de sa crèche, notre faste ridicule, nos vanités extravagantes.

Il prend tout ce que les hommes évitent, tout ce qu'ils craignent, tout ce qu'ils méprisent, tout ce qui fait horreur à leurs sens, pour faire voir combien les grandeurs du siècle lui semblent vaines et imaginaires.

Les Juifs espèrent un autre Messie, qui les comblera de prospérités sur la terre. Ah! combien de Juifs parmi nous! Combien de chrétiens voudraient un Sauveur qui les enrichit qui contentât leur ambition, ou qui voulût flatter leur délicatesse! Ce n'est pas là notre Jésus-Christ. C'est un Sauveur qui fait honte aux superbes, qui fait pour aux délicats de la terre, que le monde ne peut goûter, que la sagesse humaine ne peut comprendre, qui ne peut être connu que des humbles de cœur.

BOSSUET

côté des nouveaux venus, souffla
doucement dans l'oreille de l'âne :

— Hé! lui dit-il. Il y a un bébé
dans la crèche.

Brusquement, la porte de l'étable
s'ouvrit et trois chiens entrèrent en
jappant joyeusement. L'âne recon-
nut trois chiens de bergers qu'il
avait quelquefois rencontrés dans
les environs.

— Qu'y a-t-il, mes chers amis
chiens ? demanda-t-il.

— Nos maîtres accourent derriè-
re nous, dirent les chiens un peu es-
soufflés. Nous ne savons pas ce
qui se passe, mais ils ont l'air tout
bouleversés...

— Ne faites pas tant de bruit, je
vous en prie, murmura le boeuf placide-
ment. Vous allez le réveiller.
Regardez comme il dort bien...

Et il se remit à souffler...

La nuit, puis toute la matinée,
puis toute la journée, s'étaient pas-
sées, dans l'humble étable, en priè-
res, en adorations et en allées et
venues autour du petit enfant, et le
boeuf et l'âne, conscients de leur
importance, n'avaient pas cessé un
instant de réchauffer le nouveau-

— Un bébé ?

— Oui.

La sainte Vierge et saint Joseph
semblaient s'être endormis. Le
boeuf et l'âne s'approchèrent déli-
catement du petit enfant :

— Il est gentil, dit le boeuf.

— Il a l'air très doux...

— Il a froid.

— On lui souffle un peu ? pro-
posa l'âne.

— Passez de l'autre côté de la
crèche, voulez-vous, dit le boeuf.
Nous allons le réchauffer.

— Ce sont sans doute quelques
mendicants, ajouta le boeuf dédaigneu-
sément. Ayons carrément l'air de ne
pas nous occuper d'eux : faisons
comme s'ils n'étaient pas là. Ça les
vexera...

— Je dors, moi, dit l'âne en fer-
mant les yeux.

— Moi aussi.
Cependant, au bout d'un instant,
le boeuf, qui jetait constamment de
petits coups d'oeil en coulisse du

LE NOEL DES FEES ET LUTINS

Petite Denise, écoute bien ce
qui se passe, la nuit de Noël, dans
le monde enchanté de la féerie...
C'est pour toi seule que je raconte
ceci : pour voir ravis tes grands
yeux clairs et purs...

— C'était autrefois, il y a bien long-
temps, jadis si longtemps qu'on
ne n'aurait pas encore des au-
tomobiles, des avions, ni même
de canons et de fusils. Et c'était
dans un pays merveilleux. Il y
avait des fleurs partout; des chants
d'oiseaux et des murmures de ruis-
seaux y formaient la plus belle
symphonie du monde. T'imagines-tu,
Denise, comment devait faire
bon vivre dans ce temps-là. Et ce
qui est encore mieux, toutes les
mamans et tous les papas n'avaient
à faire que gâter et choyer leurs

petits enfants. Qu'ils étaient heu-
reux ces enfants-là d'avoir toujours
leurs parents avec eux!

— Donc, aux frontières de ce pe-
tit pays aimé des dieux et du bon-
heur, il y avait une grande forêt silon-
née par un ruisseau capricieux, qui se
cachait sous les futaies; ou coulait
au grand jour les Fées et les Lu-
tins, leurs frères minuscules et ta-
quin s'y avaient fait leur séjour.

On ne les voyait guère lorsque le
soleil dardait ses obliques flèches
d'or sous les frondaisons opulentes,
mais lorsque venait le soir doux
et tendre, oh! Denise, le merveilleux
spectacle que l'on pouvait alors en-
trevoir! Dans la clarté ardentise
et soyeuse de la lune, qui mettait
du mystère et de l'enchantement
dans les moindres recoins, c'était
un ballet perpétuel.

D'abord une légion de Lutins s'en-
venaient en farandole préparer la
salle de bal. Il y en avait de toutes
couleurs, des Lutins. Les uns ha-
billés de vert luisant comme les
feuilles après la pluie, les autres
de rose pâle, d'autres encore tout
en bleu, comme des myosotis vi-
vants.

Que la Paix règne entre les Peuples, dans les Foyers et dans les Coeurs !

NOEL ! quel mot magique, Noël !
quelle fête joyeuse. Les petits en-
fants saluent avec enthousiasme sa
venue. Les personnes d'âge mûr l'ac-
cueillent avec non moins de joie.

Noël ! fête bien ancienne, mais
fête toujours nouvelle par les émo-
tions qu'elle fait naître, les impres-
sions profondes qu'elle grave dans
le cœur de chacun. Qui peut rester
insensible en voyant tous ces petits
enfants se presser autour de la crè-
che, pour s'entretenir avec le petit
Jésus comme ils le feraient avec un
égal, c'est-à-dire avec toute la sim-
plicité et la candeur de leur âge ?
Qui n'a pas senti son cœur s'atten-
drir en étant témoin des belles cé-
rémonies qui se déroulent ce jour-
là, en entendant les choeurs, puis-
sants ou modestes, entonner les
vieux cantiques si pleins de charme
et de poésie, en écoutant les voix
des cloches chanter le bonheur de
tout le peuple chrétien.

Tout en cette fête est aimable.
Partout ailleurs, comme le dit saint
Bernard, si la douceur et la bonté
nous attirent, la grandeur, la ma-
jesté, l'éclat de la puissance nous
pénètrent de respect et de crainte.
En Jésus enfant, tout nous parle au
cœur. La grandeur est voilée, la ma-
jesté se cache, la puissance est com-
me enchaînée. Tout ce que l'on voit,
c'est un petit enfant, c'est-à-dire
tout ce qu'il y a de plus faible, tout
ce qu'il y a de plus aimable.

Et, ce petit enfant, s'il nous fait
chanter : GLOIRE A DIEU AU
PLUS HAUT DES CIEUX, il nous
fait aussi redire : "PAIX SUR LA
TERRE AUX HOMMES DE BON-
NE VOLONTE". C'est de paix qu'il
nous parle; et cette paix, il veut
qu'elle règne partout.

Dans la famille d'abord entre le
père et la mère; puis entre les pa-
rents et les enfants. Et comme elle
est nécessaire cette harmonie dont
la sainte famille de l'étable de Beth-
léem nous donne l'exemple ! L'en-
fant-Jésus qui aurait pu comman-
der à vouloir obéir. Dans nombre de
foyers, même chrétiens, c'est le con-
traire qui se produit souvent. Les
parents ne savent plus commander,
les enfants ne veulent plus obéir. Et
ainsi, au lieu de l'ordre, c'est le dé-
sordre; au lieu de l'ordre de la paix,
de l'harmonie, c'est la désunion.

Qu'au soir de Noël, les foyers chré-
tiens se pénètrent bien de la vé-
rité que contiennent ces paroles :
"PAIX SUR LA TERRE AUX
HOMMES DE BONNE VOLONTE".
La leçon qu'elle renferme est prati-
que; les résolutions qu'elles com-
mandent sont nécessaires.

Paix aussi sur la terre : entre les
nations, entre les individus et entre
les diverses classes qui la compo-
sent. Cette paix, Jésus veut qu'elle
règne entre le capital et le travail
(suite à la page 7)

petits enfants. Qu'ils étaient heu-
reux ces enfants-là d'avoir toujours
leurs parents avec eux!

— Donc, aux frontières de ce pe-
tit pays aimé des dieux et du bon-
heur, il y avait une grande forêt silon-
née par un ruisseau capricieux, qui se
cachait sous les futaies; ou coulait
au grand jour les Fées et les Lu-
tins, leurs frères minuscules et ta-
quin s'y avaient fait leur séjour.

On ne les voyait guère lorsque le
soleil dardait ses obliques flèches
d'or sous les frondaisons opulentes,
mais lorsque venait le soir doux
et tendre, oh! Denise, le merveilleux
spectacle que l'on pouvait alors en-
trevoir! Dans la clarté ardentise
et soyeuse de la lune, qui mettait
du mystère et de l'enchantement
dans les moindres recoins, c'était
un ballet perpétuel.

D'abord une légion de Lutins s'en-
venaient en farandole préparer la
salle de bal. Il y en avait de toutes
couleurs, des Lutins. Les uns ha-
billés de vert luisant comme les
feuilles après la pluie, les autres
de rose pâle, d'autres encore tout
en bleu, comme des myosotis vi-
vants.

Charles Germain

Marchand de Meubles,

remercie le public de Plessisville et de la région de l'encou-
ragement reçu au cours de l'Année 1945 et présente à tous
ses Vœux de SUCCES et de PROSPERITE



pour l'Année 1946.

PLESSISVILLE, P.Q.



Joyeux NOEL et
Bonne et Heureuse ANNEE

Remerciements
à tous nos
Clients et Amis.

J. W. Hémond

BOUCHER

—Viandes de toutes sortes—

Succursale
rue St-Clair

Succursale
rue St-Louis

PLESSISVILLE, P.Q.

TEL.: 266

Charles Boulanger

Entrepreneur-Electricien

Toujours en mains : Lampes Fluorescentes,
Articles électriques de toutes sortes, etc.

RUE CORMIER

PLESSISVILLE, P.Q.

Puis, lointaine d'abord, presque
irréelle, on entendait une musique
douce comme un air de valse qui
s'épandait sur la mer calme, tendre
comme la berceuse que chante Ma-
man, le soir pour t'endormir. Et des
profondeurs bleutées de la forêt, une
aérienne procession avançait : la
Reine des Fées, suivie de toutes
ses sujettes. Elle avait une magni-
fique robe, la Reine des Fées, une
robe toute brodée de rayons de lune
et de flocons de neige; elle s'appelait,
je crois, Fleur d'Etoile. Les
autres Fées avaient des noms pres-
que aussi jolis, et de belles robes
aussi.

Et la danse commençait de dé-
rouler ses anneaux capricieux. Tour
à tour, les Fées et les Lutins dan-
saient, aux accords mélodieux de
la musique enchantée. Toute la
nuit, ainsi, ils s'ébattaient, d'appa-
rents, transparents, fargiles et déli-
cats. La ronde multipliait ses voltes
diapées. La musique disait tou-
jours les plus suaves choses. La lu-
ne et la câline haleine de la nuit
baignaient toujours la forêt magi-
que.

Toute la nuit, toutes les nuits
la Clairière aux fées voyait ce
spectacle mou, mais seulement la
nuit de Noël, les mortels pouvaient
le contempler. En silence cependant
car le moindre mot effarouchait
et faisait fuir bien vite dans les
sous-bois, le petit peuple enchanté
des Fées et des Lutins.

C'est pourquoi maintenant, plus
persone ne peut jouir ainsi ses
regards : trop de bruit a fait dis-
paraître à jamais les habitants de
la Clairière.

Mais toi, Denise, ferme tes
grands yeux, et, sûrement, en so-
nant, tu verras se dérouler, pour toi
seule, dans la danse ailée de Fleur
d'Etoile et de sa cour. Dors et rêve,
Denise. C'est Noël.....

JOIE — SANTE — BONHEUR

à nos Clients et Amis, tels sont nos vœux pour 1946.

Pharmacie Jutras

Raymond JUTRAS, prop.

PLESSISVILLE, P.Q.

RESTAURANT GIGUERE

Armand Giguère, prop.

PLESSISVILLE, P.Q.

présente
à ses Clients, Amis et au public en général ses meilleurs
vœux à l'occasion des Fêtes.

Remerciements de l'encouragement reçu.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Plessisville

OFFRE

à toute la population ses meilleurs vœux à l'occasion de Noël,
et puisse 1946 apporter à tous

SANTE. BONHEUR et PROSPERITE



Que notre mot d'ordre pour 1946 soit de travailler au progrès
Commercial, Industriel et Agricole de Plessisville.

Je profite de l'occasion pour remercier ma nombreuse
clientèle et souhaiter à tous

UN JOYEUX NOEL
ET UNE HEUREUSE ANNEE

GEORGES DUPONT

Horloger — Bijoutier
Département — 5c — 10c — 15c

PLESSISVILLE, P.Q.

Remerciements à tous mes clients actuels et futurs.

MEILLEURS SOUHAITS DE NOEL
ET DU NOUVEL AN.

RODOLPHE JUTRAS

Epicier - Restaurateur.

RUE ST-LOUIS

PLESSISVILLE, P.Q.

Transactions récentes à Plessisville

M. Raymond Guillemette, cor-donnier de la rue St-Louis a ven-du son immeuble à Mlle Madeleine Beaudette.

Madame Gérard Mercier a ven-du sa résidence et Garage (situés rue St-Calixte) à Monsieur Georges Simonneau.

M. Raymond Guillemette a fait l'acquisition de la propriété appartenant à la Caisse Populaire. Cet immeuble est situé rue St-Louis à l'ancien poste de M. Pierre Cournier. (voisin de M. Antonio Pournier)

Les Chevaliers de Colomb

Lors de l'assemblée régulière des membres du Conseil 2527, le 10 décembre dernier, il y eut tirage du prix de présence au montant de \$18.00

Le prix tiré au sort fut adjugé à M. L. Philippe Michaud. Sincères félicitations à M. Michaud.

POUR LE PREMIER NOEL DE PAIX OFFREZ DES LIVRES

Nous voici encore au seuil d'une nouvelle année, mais si différente des précédentes! Ce Noël prochain sera, enfin, le vrai Noël, celui de la Paix.

L'obsession de la guerre dont l'horreur s'imposait à tout instant à nos esprits s'est envolée. Finie cette hâte à déplier le journal, à tourner le bouton de la Radio pour connaître les dernières nouvelles.

L'esprit peut se détendre, et à son gré se distraire ou se cultiver. L'un et l'autre sont l'apanage de la lecture.

La reprise des relations avec la France a permis la réédition de certaines oeuvres parues pendant la longue période de l'occupation. Tout un lot de nouveautés vient ainsi s'ajouter aux volumes publiés auparavant, sans compter ceux d'auteurs canadiens ou résidant en Amérique. Le choix est plus large, plus divers que jamais aux Editions Variétés

A nos vaillants soldats de retour au foyer, c'est le livre qui fera le mieux oublier les horreurs qu'ils ont vécues, les dangers auxquels ils ont échappé. A tous la lecture, cette féerie promenade dans un monde imaginaire, procurera la bienfaisante évocation du réel.

Pour chacun, se constituer une bibliothèque, c'est orner son esprit

Notes encyclopédiques

Beaucoup de personnes ignorent sans doute que la racine du pissenlit peut faire un excellent substitut pour le café, et ceci à son importance en temps de rationnement. Les racines doivent, naturellement être suffisamment grillées. Ce café de remplacement est, parait-il, excellent pour les personnes qui ont la digestion difficile.

Les premiers bas de soie ont été portés en France par le roi Henri II.

Quand les abeilles vont à la recherche des fleurs pour la fabrication du miel, elles s'éloignent parfois jusqu'à une distance de huit milles de leurs ruches.

Les blessures faites aux arbres

La J.O.C. à Plessisville

Jeudi soir le 13 décembre à l'issue de la Partie de cartes avait lieu le Tirage des deux grands prix de la souscription lancée en faveur des mouvements de la J.O.C.

Les heureux gagnants furent: 1er prix Laveuse Connor Thermo par M. Cournoy de Vimy Ridge. C. Még.

2ième prix Montre bracelet pour homme valeur \$50. par M. P.A. Painchaud. Marchand de Plessisville.

Nos félicitations à ces heureux favoris.

comme sa maison. La bibliothèque est bien le plus personnel des meubles, révélateur d'un caractère. Le véritable amateur de lecture est toujours généreux; il aime à faire partager son plaisir. Quelle plus subtile et méritoire recherche que celle des goûts et des tendances de la personne à qui l'on cherche à plaire? Donner un livre, c'est presque faire un aveu, une confidence. On laisse entendre: J'ai choisi celui-ci parce que je vous crois romanesque ou érudit, curieuse de voyages ou d'histoire, attachée aux traditions ou au contraire férue d'idées nouvelles.

Après avoir eu cours de la lecture évoqué son donateur, le livre restera dans la bibliothèque comme un souvenir de lui. Et chacun en offrant un volume voudrait dire, comme Musset: "Ouvrez le sur votre oreiller". "Vous verrez se lever l'aurore".

Demandez le catalogue de Noël des Editions Variétés et vous y trouverez le cadeau que vous recherchez pour chacun de vos parents, amis, clients.

LES LACORDAIRE

M. Arsène Rousseau, gérant de "Plessisville Spécialties" a été élu Président du Cercle Lacordaire de Plessisville lors d'une assemblée spéciale de cette association, le 8 décembre dernier.

Nos félicitations.

résineux se ferment et guérissent très vite à cause de la résine secrétée par ces arbres; il y a peut-être là une indication de la nature dont les hommes pourraient faire leur profit.

Le plus haut village de l'Ecosse est Leadhills, dans le Lanarkshire; il est situé à treize cents pieds au-dessus du niveau de la mer, et l'on y exploite des gisements de plomb depuis l'époque romaine. Pendant un temps on y exploitait même une mine d'or qui employait trois cents ouvriers.

Une variété de champignons de l'Afrique du Nord atteint jusqu'à deux pieds de hauteur; d'autres champignons de cette région et qui sont comestibles deviennent si gros qu'un seul serait plus que suffisant pour le repas entier d'un homme.

Des médecins japonais prétendent que, dans leur pays, il y a seulement un décès par cent mille personnes pour cause de maladie de coeur; la moyenne en d'autres pays est celle-ci: huit en Angleterre, en Amérique et en Italie et quinze en France. Ces mêmes médecins pourraient constater que les mitrailleuses et les bombes américaines ont déjà fait et feront surtout encore des dégâts beaucoup plus considérables parmi leur peuple.

En trois siècles, les dunes de sable du Sahara se sont déplacées vers le sud de plus de cent quatre-vingt milles, et ont ainsi ruiné des plantations importantes. Des mesures sont envisagées pour empêcher cette dévastation de se prolonger davantage.

Avant la guerre il y avait déjà plus de quarante-deux mille femmes docteurs en Russie; en considération des grands services qu'elles ont rendus, il est fort probable que ce nombre a encore augmenté.

L'Islande a le plus ancien Parlement du monde entier; la création remonte à l'année 930; il a donc plus de mille ans.

Sur les flancs du Mont Waialeale aux Hawaï, on enregistre des chu-

tes d'eau annuelles de 476 pouces; à quatorze milles de là seulement, la chute annuelle de pluie n'est que de vingt-deux pouces.

Quelques astronomes prétendent que le côté de la planète Mercure exposé au soleil offre une température de plusieurs centaines de degrés au-dessus de zéro tandis que, sur le côté demeuré dans l'ombre, la température descend jusqu'à 450 degrés au-dessous de zéro.

Des patates douces étaient déjà cultivées dans la Chine ancienne depuis si longtemps qu'on ne peut pas fixer la date d'origine de cette culture.

Il y a dix ans, la langue anglaise était la langue étrangère qui dominait dans les programmes d'enseignement en Allemagne; auparavant c'était la langue française. Il ne faudrait pas voir là un témoignage de sympathie ainsi exprimé en Allemagne à ces époques, mais un but utile qui était poursuivi.

IMPORTANTE TRANSACTION A PLESSISVILLE

Monsieur Henri Camiré autrefois propriétaire du Manoir Plessis, a acheté ces jours derniers, à Plessisville, l'Hôtel des Bois Francs dont M. J.W. Lamontagne était le propriétaire.

Décès de M. Edouard Gamache à Plessisville

A Plessisville, le 16 décembre, à l'âge de 68 ans, est décédé subitement M. Edouard Gamache, commerçant, époux de Dame Anna Marceau.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Madame Arthur Roberge (Mandolina); Madame Emilie Béliveau (R. Alma); Mlle Gemma Gamache, e.g.m., de Sherbrooke. Ses fils: M. Roger Gamache, de Québec; MM. Gérard et Renaud Gamache, de Plessisville. Une belle-fille, Madame Gérard Gamache (Rolande Côté); deux gendres: MM. Arthur Roberge et Emilie Béliveau, de Plessisville.

Les funérailles ont eues lieu à Plessisville, mardi matin le 18 courant, à 9.30 hres.

"La Feuille d'Erable" prie Madame Gamache et la famille en deuil d'accepter ses sincères condoléances.

NOUVEAU SERVICE D'AUTOBUS

La régie des Services publics de Québec a accordé ces jours derniers, à M. Willy Vaillancourt de Plessisville, le permis d'établir un service régulier d'Autobus entre Plessisville, Parisville, Deschallons, St-Pierre les Bequets, Ste-Sophie de Lévis et Manseau.

L'on avait songé, il y a quelques années, d'établir un tel service et toujours le projet était demeuré en suspens. Mais aujourd'hui, plus que jamais, cela s'imposait.

Nous sommes certains que les citoyens de Plessisville et ceux des paroisses intéressées apprécieront hautement ce nouveau service. A Monsieur Vaillancourt nous souhaitons plein succès.

AUTOBUS RICHARD

Monsieur Henri Richard qui, depuis plusieurs années, fait le transport de passagers entre Plessisville et Montréal, a mis en circulation cette semaine un AUTOBUS, bien confortable, pouvant accommoder au moins 12 personnes.

L'augmentation constante des voyageurs entre Plessisville et Montréal nécessitait une telle amélioration. Aussi, c'est avec plaisir que M. Richard s'est acquis une magnifique voiture, plus spacieuse et plus confortable, afin de satisfaire sa clientèle de plus en plus nombreuse.

Aux citoyens de Plessisville et Lyster,
Aux autorités religieuses et civiles,
A tous nos employeurs,
Aux membres de nos Syndicats,
Et à nos bons amis,

NOS MEILLEURS SOUHAITS.

LE CONSEIL SUPERIEUR DES TRAVAILLEURS UNIS DE PLESSISVILLE

Omer DAIGLE, prés.
M. l'abbé L. Marois,
ptre, aumônier

Lucienne PAINCHAUD, sec.
L. L. HARDY,
agent d'affaires

- Le Syndicat Cath. des Employés de Fonderies de Plessisville, Inc.
- Le Syndicat Cath. des Travailleurs du Cuir et de la Chaussure de Plessisville, Inc.
- L'Association Cath. des Institutrices Rurales du District No 47.
- Le Syndicat Cath. des Employés de la Tricoterie Somerset de Plessisville, Inc.
- Le Syndicat N. C. du Bois Ouvré de Lyster, Inc.
- Le Syndicat Interprofessionnel de Plessisville.

QUE LA PAIX

(suite de la page six)

entre les patrons et les ouvriers. Tous sont membres d'une famille, faits, par conséquent, pour s'entendre s'entraider et s'aimer et non pour se haïr, s'envier et se combattre. Mais la paix et la justice sont devenues, pour tous, des valeurs. C'est pourquoi tous doivent se convaincre que celle-là pourra régner s'ils mettent celle-ci à la base de toutes leurs actions.

Que cette paix règne partout. C'est le désir pressant de Jésus-Enfant. Il ne peut manquer de faire en sorte qu'il se réalise pour les hommes de bonne volonté, au grand jour de Noël qui nous arrive.

La Santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Le régime alimentaire d'un bébé ne mène-t-il pas à l'état de la première dentition du bébé?

R. — L'émail est la surface de protection de la dent contre la carie, et, quand il est bien formé, il possède contre elle un très haut degré de résistance. Or, cela peut être obtenu pour les dents du bébé avec un régime bien équilibré de la future maman. Un bon émail résistant bien à la carie a besoin de certains éléments biochimiques durant sa période de formation, 6-8 semaines avant la naissance. Si les éléments voulus ne sont pas présents, la structure d'un bon émail résistant pour les dents du bébé, manquant dans la nourriture de la mère expectante, cet émail des dents de l'enfant sera de pauvre qualité et très imparfaitement formé.

La Ligue d'Hygiène dentaire de la province de Québec, Inc. 1426, rue Amherst, Montréal, sera heureuse de répondre par lettre individuelle à toutes les questions qui lui seront posées relativement à cet

article.

Au tribunal

Un voleur de vingt ans en police correctionnelle.

—Comment, à votre âge, au début de la vie, avez-vous pu voler? Le prévenu, fondant en larmes: Si vous saviez, monsieur le juge! Pas de travail, pas d'emploi tout jour comme l'oiseau sur la branche.

Le juge — Ne cherchez pas à

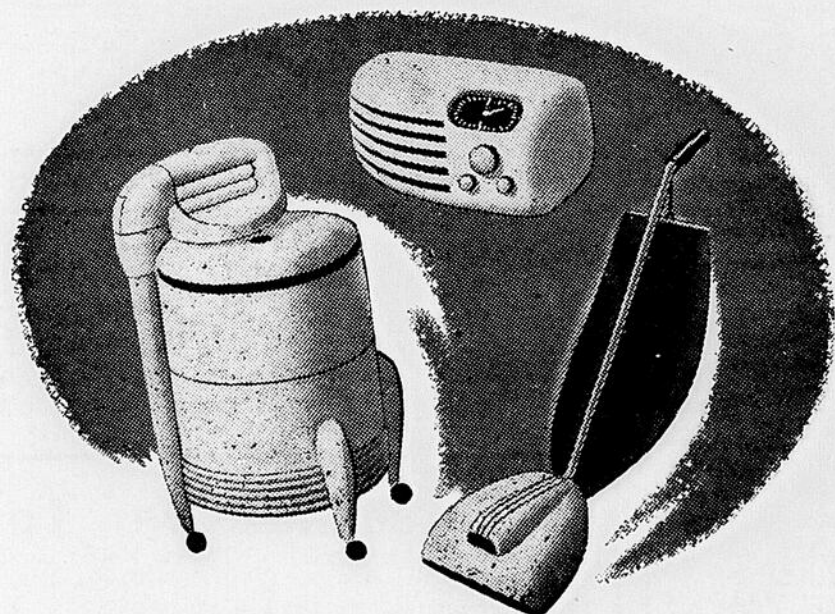
apptoyer le tribunal. Quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas.

LISEZ ET FAITES LIRE NOTRE JOURNAL

Sauvegardons la famille par l'habitation

DEVEENEZ MEMBRE DE LA C. de C.

POUR Nouveaux RADIOS • ASPIRATEURS • LESSIVEUSES



Consultez VOTRE MARCHAND D'ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES

A une certaine époque, les habitants de la Vallée du St-Maurice avaient de la difficulté à se procurer des accessoires électriques. C'est alors que la Shawinigan Water & Power Company décida de mettre ces accessoires en disponibilité par l'entremise de leurs magasins de détail. A présent que le nombre des marchands d'accessoires électriques s'est accru, la "Shawinigan" vous suggère de consulter dès maintenant le marchand de votre localité afin d'obtenir ces "serviteurs du foyer".

The Shawinigan Water & Power Company
Électricité • Produits Chimiques
SÉRIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

NOEL! NOEL!

Que les Cloches de Noël sonnent pour vous un Carillon enchanté de Paix et de Bonheur à l'occasion de cette fête et de celle de l'An Nouveau!

Nous remercions tous nos clients de l'encouragement reçu au cours de l'année qui s'achève et comptons avoir le plaisir de le servir de nouveau en 1946.

Le Syndicat de Plessisville Inc.
Plessisville P. Q.

Fanc-parler du L'homme Noël!

"Cette année, plus que jamais, l'espérance que chaque coin de mon traineau sera poillété de timbres de Noël!"

"Come ça, chacun d'eux sera un double cadeau, y compris un cadeau pour toute l'humanité. C'est que, voyez-vous, ces timbres sont des vies humaines et permettent de poursuivre toute l'année la lutte antituberculeuse."

"Cette année, le besoin est plus grand que jamais. C'est pourquoi je vous demande de m'envoyer des timbres de Noël sur vos lettres et colis. Et puis, n'oubliez pas d'envoyer votre contribution!"

"Joyeux Noël!"



Achetez des TIMBRES de NOËL

La Ligue Antituberculeuse des Bois-Francs
Plessisville, P.Q.

Chronique de la Chambre de Commerce des Jeunes

Grâce à l'amabilité de son propriétaire, M. J. P. Houde, un de nos membres, la Feuille d'Erable publiera de temps à autre, une chronique sur notre Chambre de Commerce des Jeunes et ses activités.

Fondée le 18 janvier 1943, la Chambre de Commerce des Jeunes de Plessisville est constituée dans les buts suivants :

- 1—Favoriser le développement intellectuel et culturel de ses membres;
- 2—Travailler au progrès commercial, industriel et social de Plessisville et de ses environs.

Nous comptons des membres actifs et des membres associés. Les membres actifs doivent être âgés de moins de 35 ans. Les autres tombent dans la catégorie des membres associés. Seuls les membres actifs sont éligibles au poste de directeurs.

Les premiers officiers de notre chambre furent les suivants :

Président : M. Eloi Guillemette; 1er vice-président : M. Lionel Aubrey; 2e vice-président : M. P.-Albert Fournier; directeurs : MM. Gérard Marchand, J. O. Dubois et Benoît Chartier; secrétaire-trésorier : M. J. Léo Marcoux.

Le bureau de direction actuel se compose de :

Président : M. P.-Albert Fournier; 1er vice-président : M. Ls-Ph. Hébert; 2e vice-président : Dr J. M. Chapdelaine; directeurs : MM. Louis Blondin, Robert Bourque, Geo. H. Lemieux et Benoît Chartier; secrétaire-trésorier : M. J. Léo Marcoux.

Ce bureau de direction est assisté d'un conseil honoraire qui se compose des noms suivants : MM. J. A. Olivier, R. V. Laliberté, Jos. Eudore Fournier, Eloi Guillemette, J. A. Forand, J. Ls Héon, J. O. Dubois et le Dr Ray. Charron.

Il existe aussi 3 comités qui ont pour but l'étude de certains problèmes particuliers ou l'organisation d'activités quelconques. Nous en donnerons la formation et le but spécifique de chacun dans une prochaine chronique.

LE SECRETAIRE

Un reporter du "Time Weekly news Magazine"

A PLESSISVILLE

Le 9 décembre dernier, Mlle Bishop, d'Ottawa, reporter pour le "Time Weekly Magazine", de New-York, était de passage dans notre localité afin de recueillir différents renseignements sur Plessisville en général, et spécialement sur nos familles nombreuses.

Nous avons eu le plaisir de jaser avec Mlle Bishop. Elle nous disait qu'un grand quotidien de Toronto avait publié en manchette des photographies et un résumé des cérémonies que nous avions eues à Plessisville au cours de l'été dernier, se rapportant à nos familles nombreuses. C'est alors qu'un "magazine" de New-York a autorisé son reporter, Mlle Bishop, de se rendre à Plessisville afin d'avoir tous les détails au sujet de cette publicité parue dans ce quotidien de Toronto. Elle a rencontré les autorités de notre petite ville et semblait bien satisfaite des renseignements obtenus.

Un entrefilet détaillé et même quelques photographies doivent paraître à la fin de cette année ou au début de 1946 dans cette revue de New-York, distribué à fort tirage. Nous sommes assurés d'en avoir au moins un exemplaire. Il nous fera plaisir de reproduire dans nos colonnes l'article qui y sera publié.

Mlle Bishop est la fille du Sénateur Bishop, d'Ottawa.

Lisez notre journal

J.-Alph. Olivier Camille Kelley

JOYEUX NOEL
et
BONNE ANNEE
à tous nos clients !

Olivier & Kelly Enrg
ASSURANCES GENERALES

Vie — Feu — Automobile — Accident

PLESSISVILLE, P.Q.

Successeurs de Gustave Grenier — Tél. : 138-S 4

HOMMAGES DE :

Que NOEL et le JOUR DE L'AN soient pour vous tous
le prélude d'une série de jours heureux.

WARWICK WOOLLEN Mills
LIMITED.
WARWICK, P.Q.

Lionel Kirouac,
gérant.

Tél. : 138 s 1.
A QUEBEC
Entrepôt St-André
208, rue Dupont.
Tél. : 3-1428

A MONTREAL
Entrepôt à
Wellington Terminal
1033, rue Wellington
Tél. PLateau 8147

KELLY
TRANSPORT ENRG.

Transport Général
SERVICE REGulier ENTRE :
Plessisville, Ste-Sophie, St-Ferdinand, St-Jean Baptiste Vianney,
St-Pierre Baptiste, Inverness, Princeville, Ste-Julie, Laurierville,
St-Adrien d'Irlande.

Départ de Plessisville pour Montréal : le mardi et jeudi,
retour dans la même journée.
Le Vendredi retour le Samedi.
A QUEBEC TOUS LES JOURS.
Pour transport général demandez :
KELLY TRANSPORT
PLESSISVILLE, P. Q.

Joyeux Noël

Que la Joie et la Sagesse, l'Espoir et la Bonne Humeur

remplissent votre maison et vos coeurs en cette fête de Noël.

Merci à tous nos annonceurs, abonnés et collaborateurs.

"LA FEUILLE D'ERABLE"

J. P. HOUDE,

directeur-propriétaire.

LES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC

Samedi soir, le 8 décembre dernier, avait lieu à l'Hôtel de Ville de Plessisville l'élection des Officiers des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

L'exécutif des deux Cercles fut élu en grande partie à l'unanimité. Il nous fait plaisir de vous donner ci-dessous la liste des Officiers et des Directeurs.

Les Lacordaires
MM. Arsène Rousseau, président; Albert Breton, vice-président; Léo Belleville, secrétaire; Ls-Ph. Desrochers, trésorier.

Directeurs: MM. Eugène Magnan, Adélar Côté, Adélar Dubois, Jean-Paul Côté, Albert Côté, Aimé Goulet, Eddy Létourneau, Ls. On Proulx et Roger Tardif.

Les Jeanne d'Arc

Mmes J.C. Samson, présidente; Adélar Dubois, vice-présidente; Mlle Fleurette Gingras, secrétaire; Claire Fournier, trésorière.

Directrices: Mmes Albert Breton Adélar Côté, Albert Côté, Eddy Létourneau, Dantès Proulx, Mlle Imelda Bergeron, Jeanne Dussault; Germaine Veilleux, Claire Fournier et Claire Genest.

Après les élections les nouveaux élus adressèrent quelques mots pour remercier les membres de la confiance qu'ils leur avaient témoignée. Puis M. le Curé souhaita au nouvel Exécutif beaucoup de succès et n'oublia pas de donner de bons conseils.

SOIREE RECREATIVE LE 30 DECEMBRE PROCHAIN

Dimanche soir, le 30 décembre prochain à 8.00 hres, aura lieu à l'Hôtel de Ville de Plessisville une Soirée Récréative organisée par les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

Tous les membres et le public en général sont cordialement invités. Les enfants ne sont pas admis. L'entrée est libre.

A Ste-Sophie

Baptêmes

Joseph, Clément, enfant de M. et Mme Wilfrid Côté (Annette Belleville) Parrain et marraine M. et Mme Auguste Larose. Porteuse Mme Eugène Marcoux.

Joseph, Amédée, Frédéric, enfant de M. et Mme Joseph Laflamme (Antoinette Lambert) Parrain et marraine: M. et Mme Frédéric Laflamme. Porteuse Mme Ernest Breton.

Joseph, Richard, Lucien, enfant de M. et Mme Armand Nadeau (M. Jeanne Blanchette) Parrain et marraine: M. Alcide Bernard et Mme Albertine Blanchette. Porteuse Mme Alcide Bernard.

Mutations.

M. Aimé Gosselin a acheté la maison de M. Henri Grégoire et celui-ci est allé demeurer à Victoriaville ainsi que chez M. Philippe Grégoire.

M. Léo Bergeron a vendu sa maison à M. Wilfrid Gosselin et son magasin à M. Ernest Gagnon.

M. Gabriel Gosselin a acheté la propriété appartenant à M. Alfred Beaudoin.

LISEZ ET FAITES LIRE
NOTRE JOURNAL

Maison à Vendre

à Laurierville, P.Q.
Cité Mégantic

Possession immédiate.
Pour règlement de Succession.

Adressez-vous à

Madame A. GILBERT,
Villa Provencher,
Laurierville, P.Q.

Sauvegardons la famille par
l'habitation
LISEZ NOTRE JOURNAL

AUTOBUS

H. RICHARD, propriétaire Tél. : 158

PLESSISVILLE - MONTREAL

Service tous les jours

Départ de Plessisville
chez H. Richard

Tous les jours à 8 h. a.m.
Samedi : 8 hres a.m.
et 1 h. 30 p.m.

Le dimanche à 5 h. p.m.

DEPART DE MONTREAL
à 1296 St-Christophe

Lundi, mardi
Mercredi, jeudi à 6 h. p.m.
et vendredi

le samedi à 1.30 h. p.m.
le dimanche à 10 h. p.m.

Renseignements à Plessisville H. Richard

A Montréal Restaurant Dincl, Tél. : LAncester 8619

152, rue des Erables

Tél. : 173

Boîte Postale 10

Valère Boutin Transport

PLESSISVILLE, P.Q.

(Successeur de H. Richard Transport)

Endroits desservis : Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand, Ste-Sophie.

Service régulier de ces endroits à Montréal et retour (3) trois fois par semaine.

Départ de Plessisville : Lundi, mercredi, vendredi.

Départ de Montréal : Mardi, jeudi, samedi, avec un voyage spécial le jeudi pour retour des viandes venant de Montréal.

Voyage régulier à Sherbrooke, le mercredi de chaque semaine.

Spécialité : Déménagements dans toute la province et même ailleurs. Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur, contre le feu, le vol, les accidents.

Adresse à Montréal :

"RAPID TRANSPORT LIMITED"

1094, Notre-Dame Ouest

Téléphone : Fitzroy 4685

Vers l'avenir

Nous présentons nos vœux à la Feuille d'Erable,
Avec tous ses amis et collaborateurs :
Nous souhaitons, ensemble, un succès enviable,
A ce tout jeune hebdo, l'un des plus prometteurs !

x x x x x

Comme il est d'usage, en marge de Noël et du Nouvel An, de faire des évocations et d'exprimer des sentiments accompagnés de souhaits, nous nous tournons avec bonheur et optimisme, vers la Feuille d'Erable, en ce déclin de l'an '45, pour lui souhaiter des horizons de plus en plus radieux, en fonction de l'oeuvre magnifique qu'elle accomplit, au sein des Cantons de l'Est.

Il y aura bientôt un an que cet hebdomadaire — au nom foncièrement national — a vu le jour, sous d'heureux auspices, et secondé, à bon droit, par les plus réconfortants et les plus solides encouragements : les sympathiques amis, les complaisants collaborateurs, les généreux annonceurs, enfin, tous les aimables lecteurs et lectrices.

Et voilà que son esquif s'est avancé peu à peu, sur la mer du journalisme, avec courage, avec ténacité, au point que l'avenir lui sourit avec éclat; et elle se permet de compter encore davantage sur l'appui de tous, pour devenir de plus en plus prospère, afin d'accomplir, de la façon la plus convenable, sa haute tâche de bonne presse, ou, qui plus est, d'action catholique.

x x x x x

Nous l'avons constaté avec plaisir, la Feuille d'Erable s'est efforcée, depuis ses débuts, de se rendre de plus en plus intéressante à ses lecteurs. Elle a visé à servir au mieux les intérêts de tous les citoyens de la région, causant, de fois à autre, des mouvements religieux, familiaux et sociaux, effleurant un peu tous les sujets qui peuvent intéresser le plus la population; elle a témoigné une particulière attention aux industries et maisons d'affaires locales. En outre, comme tout journal à la page, dans le ton de l'actualité, elle ne manque pas de jeter un coup d'oeil sur les questions universelles pour en noter les angles les plus saillants dans ses colonnes, puisque tout ce qui est humain — en quelque secteur du globe terrestre que ce soit — intéresse nécessairement les humains de tous lieux.

Nous souhaitons donc à LA FEUILLE D'ERABLE, une prospérité et un rayonnement de plus en plus intenses !

C. L'ERMITE

Lisez notre journal

ATTENTION

SERVICE D'AUTOBUS PLESSISVILLE MONTREAL

H. Richard, Prop. Tél. 158

En plus du service Régulier, il y aura un spécial qui partira à 1½ hrs. p.m. tous les samedis à partir du 22 Décembre prochain. Retour dimanche soir à 10 hres. p.m. Pendant la période des Fêtes de Noël et du Jour de l'An voyages supplémentaires pour l'accommodation des passagers.

THEATRE Colonial

Le meilleur endroit
pour passer une
soirée agréable.

RUE ST-EDOUARD — PLESSISVILLE

A l'occasion de la Grande Fête du 25 décembre,
"La Direction" offre à tous un
JOYEUX NOEL !

AU PROGRAMME, CETTE SEMAINE :

Samedi soir, 22 déc., à 10.30 hres :

Midnight Show FOLLOW THE FLEET

avec Ginger Rogers, Fred Astaire, et Betty Grable. — En plus (1) Community Sing, et (2) sujets courts choisis. — 2 PASSES, bonnes pour (1) mois, seront tirées au hasard. — Venez en foule ! — Un spectacle qui vous amusera.

Dimanche-Lundi, 23-24 déc. :

30 seconds over Tokyo

avec Spencer Tracy, Van Johnson, Robert Walker. — En plus : Actualités. — Le meilleur film de Van Johnson, à date. — Une histoire palpitante remplie d'actions et d'amour.

Mardi, Merc., 25-26 déc. :

Entièrement parlé français

REPRESENTATIONS, MARDI, JOUR DE NOEL :

Matinée : à 2.30 hres — Soirée : à 7.15 et 9.15 hres

Tu es toujours dans dans mon coeur

avec Gloria Warren, Walter Huston et Kay Francis. — Version française de : "Always in my Heart". — En plus, (2) sujets courts choisis. — Aucune description ne peut rendre à sa juste valeur l'histoire touchante de ce film connu de tous.

Jeudi et Samedi, 27 et 29 déc. :

God is my Co-pilot

avec Dennis Morgan, Jane Clark, Raymond Massey et Allan Hale. En plus (20) minutes de Comédie. — Des héros sans peur affrontent le danger même au risque de leur vie.

Vendredi, 28 déc. — Un soir seulement :

Vigilantes Dodge city

avec "Wild" Bill Elliott. — Et en plus : 13e épisode de la série : "Secret Service in Darkest Africa". — Et en surplus : (2) sujets courts choisis. — Actions parmi les cowboys de l'Ouest et les aventures de la Série.

HORAIRE DES SPECTACLES :

Sur semaine : Tous les soirs à 8 h. 15.

Dimanche : Matinée à 2 h. 30 et Soirée à 7 h. 15 et 9 h. 15.

Ne manquez pas nos programmes, venez en foule et soyez assurés que votre patronage sera très apprécié.

BIENVENUE A TOUS !